Charles Le Prévost d'Herbelay

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1637

Né à Paris, le 1602

Mort à Montmorency (S. Oise) le 11 janvier 1675

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Voir :

Adry : t. III, p. 105.

Batterel : t. II, p 537-538, notice.

Bicaïs : t. I, p. 469.

Bonardi, p. 527.

Bougerel : t. I, p. 210.

Cloyseault : Ménologe p. 88.

" Catalogue 575.

Charles Le Prevost d'Herbelay

– Vita Christi, sive concordia quatuor Evangelistarum (gallice)
Paris 1653 in 4
2e édit. aucta 1656

– Paraphrase littérale des Pss latin français Paris 1665 in 8

(N.L. 74)

65

R. P. BOUGEREL
Bibliog-Orat. T 1,p 210
Ms. de Montpellier

N° de la notice 65

Charles Le Prevot d'Herbelay

Charles Le Prevot d'Herbelay était fils de Charles Le Prevot de Malassi, conseiller au Parlement de Paris. Il naquit dans cette ville, et exerça pendant qq. temps la charge de procureur du roi des trésoriers de France à Soissons. Mais il renonça ensuite à tout et se consacra à Dieu dans l'Oratoire, l'an 1637, où il a toujours vécu avec beaucoup de piété et d'édification. Il mourut à Montmorency le 11 janvier 1675. Il avait été chanoine de Nevers.

Ouvrages:

1° Paraphrase littérale des psaumes latins-français. Paris. 1665 in 8°.

2° La vie de J.C. ou la concordance des Evangiles. Paris 1653 in 4°.
2e édition augmentée considérablement in 4°. ibidem 1656.

~~No~~ 8858. 1868

Jonas Calius

Bonn den 7. Decb.

$\frac{9}{11}$

P. Batterel : T. II p. 537-538
Notice 38e

XXXVIII. — Le Père Charles le Prévost-d'Herbelay

Entré en 1637, mort en 1675.

Il était fils de Charles le Prévost de Malassis, conseiller au parlement de Paris, et de Magdeleine Allegrin, et frère de Jacques d'Herbelay, doyen des maîtres de requêtes. Il naquit à Paris en 1602. Après ses études ordinaires et celles du droit, il exerça quelque temps la charge de procureur du roi des trésoriers de France à Soissons. Il la quitta pour entrer dans l'Oratoire et prit la robe à Orléans, sous le P. de Saint-Pé, le 6 août 1637, mais vint faire son institution à Paris, sous la direction de ce Père, et fut ordonné tout à la fois sous-diacre, diacre et prêtre à l'ordination de décembre de l'an 1640 (1).

Après son institution il fut envoyé étudier en théologie à Saumur, puis il parcourut diverses maisons, gratifiant toutes celles où il demeurait d'une pension de mille livres qu'il y payait, outre un présent de sept cents écus qu'il avait fait en entrant.

Il accepta ensuite un canonicat de Nevers (2). Mais reconnaissant par son expérience qu'il ne trouvait nulle part des exemples plus édifiants que dans nos maisons, il demanda à y rentrer et on lui donna en 1661 celle de Montmorency (3), où il vécut encore quinze ans (4) avec une extrême édification.

Nous avons de lui :

(1) Nous avons une déclaration de son état jusqu'en 1672 donnée par lui-même. — Bordes, *Mémoires manuscrits.*

(2) Lelong, *Bibliotheca sacra.*

(3) *Registre du Conseil*, du 6 août 1661.

(4) Bordes, *Mémoires manuscrits.*

La Vie de N. S. J. C. ou la concorde des Evangiles, par le R. P. le Prevost d'Herbelay. Paris, chez Henault 1653, in-4°, 205 p.

Il y en eu, trois ans après, une deuxième édition avec ce titre :

La Vie de N. S. J. C. ou la concordance des évangiles, par M. le Prevost d'Herbelay, prêtre. Deuxième édition revue et augmentée en plusieurs endroits et marges, avec un abrégé de la vie de la Sainte Vierge et des quatre évangélistes. Les lettres de N.-Seigneur et de la Sainte Vierge. Un discours du jugement dernier et la table des épîtres et évangiles de l'année. Paris, chez Henault, 1656, in-4°.

Il ne se qualifie que prêtre parce qu'il était alors sorti, n'étant rentré qu'en 1661. Le fond de l'ouvrage est le même pour le dessein que celui de M. Le Tourneux dans la vie de J.-C. Celui-ci l'a faite avec plus de goût et de choix mais non avec plus d'onction. Il ne faut pas attendre grande critique du P. le Prevost dans son histoire de la Vierge et et des Evangelistes, n'ayant pour garants que Nicéphore et Baronius. Son meilleur morceau est un discours tissu des textes de l'Ecriture et de saint Augustin dans la *Cité de Dieu*, pour résoudre toutes les questions curieuses que l'esprit humain peut former sur le jugement dernier.

Le P. Le Long (1) le fait encore auteur d'une : *Paraphrase littérale des Psaumes, latine et française*. Paris, 1665, 8°. Je ne l'ai pas vue.

Il mourut à Montmorency, chanoine et bienfaiteur de la maison, le 11 janvier 1675 (2).

(1) Lelong, *Bibliotheca sacra*. T. II.
(2) *Nécrologe*.

Bicaïs = L'Oratoire de France = { Copie de la Bibl. Nle, T. I. p. 370.
Mss. d'Aix, T. I, p. 469.

Charles Le Prévost d'Herbelay, fils d'un conseiller au Parlement de Paris, naquit en 1602 et fut pourvu dans la suite d'un office de procureur du roi au bureau des finances de la généralité de Soissons, dont il se démit en 1637 pour entrer dans la Congrégation de l'Oratoire, où il reçut les 3 ordres sacrés à l'ordination du mois de Décembre 1640. Il demeurait alors dans la maison de Paris. Ayant été nommé peu après à un canonicat de l'église de Nevers, il alla en prendre possession et le servit pendant plusieurs années au bout desquelles l'esprit de piété et de désintéressement dont il était animé, l'engagea à y renoncer et à se retirer auprès de ses confrères de la maison de Montmorency qui le reconnait pour un de ses bienfaiteurs et où il mourut, comme il avait toujours vécu, d'une manière très édifiante, le 11 janvier de l'an 1675.

On doit à la plume de ce pieux oratorien les deux ouvrages suivants :

(1 La vie de N.S.J.C. ou la concordance des Evangiles, par le R.P. Le Prévost d'Herbelay, prêtre de l'Oratoire chanoine de Nevers. Paris, 1653, chez Mathurin Esnault, in 4.

- Il y eut une édition augmentée en 1656, même format, in 4.

Cet ouvrage est le même pour le dessein que celui qui a été composé sur le même sujet par M. Le Tourneux. Celui-ci l'a fait avec plus de goût et de choix, mais non avec plus d'onction.

(2 Une paraphrase littérale des psaumes, latin-français, 1665, in 8

Adry = Biblioth. des Ecrivains de l'Oratoire (Bibl. Nle fonds fr. 25.683) T. III, p. 105 =

Charles Le Prévôt d'Herbelay était fils de Charles Le Prévôt de Malassis, conseiller au Parlement de Paris et de Magdeleine Allegrin et frère de Jacques d'Herbelay, doyen des maîtres des requêtes. Il naquit à Paris en 1602. Après ses études ordinaires et celles de droit, il exerça qq temps la charge de procureur du roi des trésoriers de France à Soissons. Il la quitta pour entrer dans l'Oratoire le 6 août 1637 et fut ordonné tout à la fois sous-diacre, diacre et prêtre à l'ordination de Xbre 1640. Il sortit de l'Oratoire pour prendre un canonicat à Nevers ; mais il le quitta et rentra en 1661. Il devint demeurer à Montmorency où il vécut encore 15 ans avec beaucoup d'édification. Il y mourut le 11 janvier 1675.

(1 La vie de N.S J.C ou la concorde des Evangiles par le R.P. Le Prévôt d'Herbelay. Paris, Hénault, 1653, in 4. — Paris, Dupuis 1643 in 4

(2 La Vie de N.S.J.C, ou la concordance des Evangiles par M. le Prévost d'Herbelay, prêtre, 2e édition revue et augmentée en plusieurs endroits et marges, avec un abrégé de la vie de la Ste Vierge et des 4 évangélistes. Les lettres (?) de N.S et de la Ste Vierge, un discours du jugement dernier et la table des Epîtres et Evangiles de l'année. Paris, Hénault, 1656, in 4.

Lorsqu'il donna cette 2e édition, il était sorti de l'Oratoire. L'ouvrage est le même pour le dessein que celui de M. Le Tourneux dans sa Vie de J.C. Celui-ci l'a faite avec plus de goût. Celui-là avec plus d'onction.

Il ne faut pas attendre grande critique du P. Le Prévôt dans son histoire de la Vierge et des 4 Evangélistes, n'ayant pour garants que Nicéphore et Baronius. Son meilleur morceau est un discours ~~[illegible]~~ tissu des textes de l'Ecriture et de S. Augustin dans la cité de Dieu pour résoudre toutes les questions curieuses que l'esprit humain peut former sur le jugement dernier.

(3 Paraphrase littérale des Psaumes, latine et française. Paris, 1665, in 8.

Cloyseault : Ménologe, p. 88-89 =

Le Père Le Prévost d'Herbelay était parisien, fils de Charles Le Prévost d'Herbelay, conseiller au Parlement de Paris. Il exerça pendant qq. temps la charge de procureur du roi des trésoriers de France à Soissons. Mais il renonça encore généreusement à toutes les vanités du monde pour se consacrer à Dieu dans l'Oratoire où il a toujours vécu avec beaucoup de piété et d'édification.

Pendant plusieurs années, sa plus grande application et presque son unique étude fut celle de la vie de J.C.N.S. Il la méditait sans cesse dans les Evangiles qui contiennent avec cette vie adorable les mystères et les vérités de ce divin et aimable Sauveur. Il disait que c'était la source d'où les saints Pères eux-mêmes tiraient tout ce qu'ils avaient de bon, de saint et d'utile pour les âmes dans leurs écrits. Plus il le lisait, plus il y trouvait de goût, de piété et de dévotion. Il s'étonnait de ce que la plupart des chrétiens et surtout des prêtres et des religieux s'y appliquaient si peu. Les premiers chrétiens en avaient beaucoup plus d'estime, eux qui le portaient même sur leur coeur, tant ils en avaient de respect et d'amour. Il en composa un livre qu'il intitula la <u>Vie de Jésus Christ et la Concordance des Evangiles</u> qui a été imprimé plusieurs fois.

Il mourut à Montmorency le 11 janvier 1675.

M. M. 607, 1er catalogue, N. 790 =

Charles Le Prévost, de Paris, entré en 1637, prêtre en 1640, mort en 1675.

M. M. 607, 2e catalogue N 731 =

Charles Le Prévost, de Paris, rentré prêtre en 1661.

Listes des assemblées =

1644 Paris Act

1648 Nevers

1651 "

1654 Absent

1658 "

1661 "

1663 "

1666 Montmorency

1669 "

1672 "

Nécrologe =

Mort à Montmorency le 11 janvier 1675